

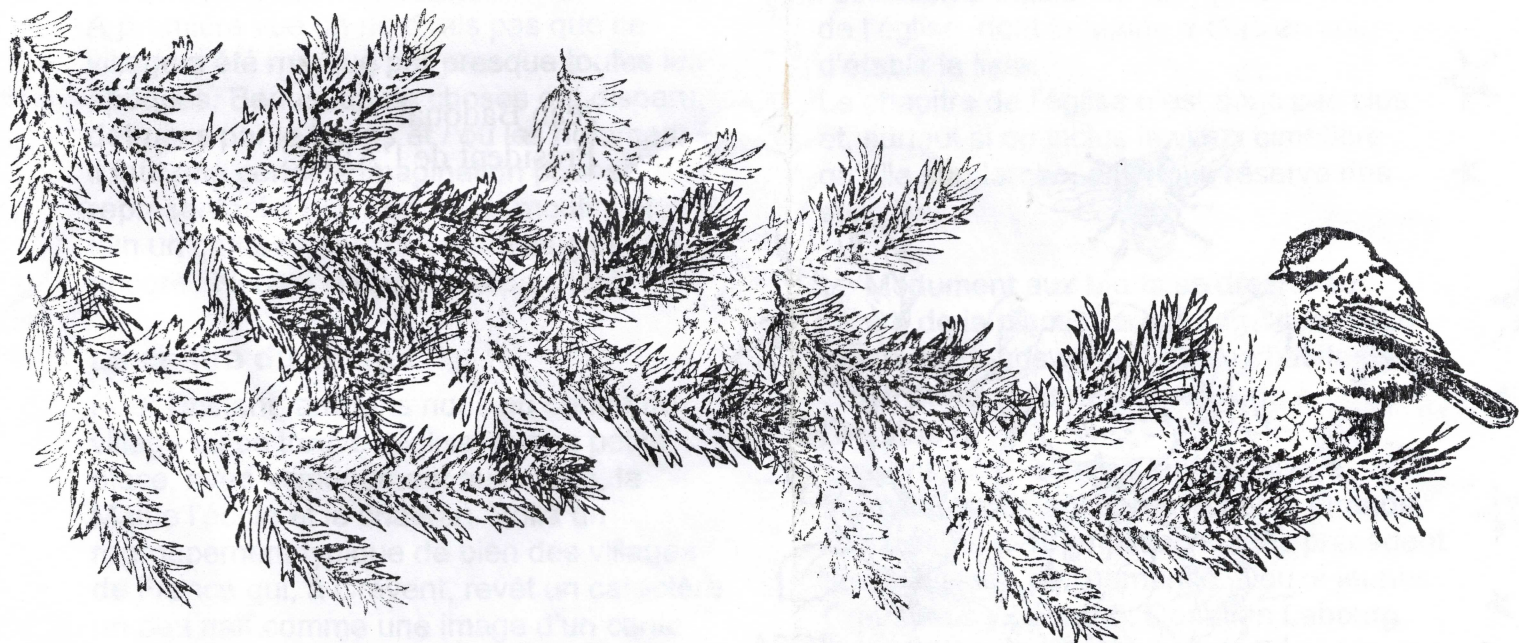
# LE HERISSON CRAVENTAIS

- LE JOURNAL DE L'APAC -

---

**Arrêté du 17 Avril 1981 fixant la liste des mammifères protégés sur tout le territoire :**

**Art.1er.** Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps (...) la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes (...) : Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), Ecureuil (*Sciurus vulgaris*) (...)



-N°36-

7002 NIRC  
-JUN 2007





## ÉDITORIAL

Depuis la campagne des élections présidentielles, on constate que l'amélioration de la qualité de la vie, la protection de l'environnement, le développement durable, sont plus souvent présentés comme une priorité.

Discours politiquement correct rejoignant une préoccupation mondiale ? Peut-être, mais la variété des motivations profondes et des moyens envisagés pour agir sur le réel n'empêche pas ces idées d'occuper les esprits et il est permis d'en espérer des effets favorables.

Au plan des communes et des communautés de communes rurales, il y a là des chances à saisir pour stimuler des évolutions et des innovations.

Une implication plus grande des citoyens et des associations dans la vie publique locale peut y contribuer.

Un sujet de réflexion pour cet été...

Bonnes vacances à tous !

Jean Badoual  
Président de l'APAC







## Cravent au fil du temps...

Etes-vous, comme tant de Français, amateur d'Histoire et d'archéologie ? Aimez-vous les promenades pimentées d'un grain de mystère ? Ou, tout simplement, voulez-vous mieux connaître votre lieu de vie ? Oui ? Alors ces lignes sont pour vous.

Cravent est riche de souvenirs du passé, même lointain. M. Raymon Letellier, archéologue amateur passionné y a découvert maints vestiges de la préhistoire dont il a fait profiter les Craventais (publications, expositions...)

Et n'y a-t-on pas trouvé, voici une vingtaine d'années, un authentique trésor dûment répertorié et authentifié, vieux d'environ 2000 ans ? (Trésors monétaires, Bibliothèque Nationale, volume 15)

Mais n'anticipons pas et revenons au temps présent pour faire un état des lieux.

A première vue on ne dirais pas que ce village a été marqué par presque toutes les époques. Beaucoup de choses ont disparu, détruites par le temps et / ou les hommes, et il faut une certaine imagination pour se représenter ici une tour, là un moulin, plus loin un camps Romain, et que sais-je encore ! Nous y reviendrons plus tard.

### Le centre du village

Pour l'instant, arrêtons nous au centre du village où se trouve l'église, sur sa petite place, avec le monument aux morts, la Mairie l'école et le château. Voilà un regroupement typique de bien des villages de France qui, à Cravent, revêt un caractère un peu naïf comme une image d'un conte pour enfants.

L'église primitive datait du 10<sup>ème</sup> siècle (mais oui !) et a été reconstruite en 1682.

« Elle n'offre rien de remarquable » écrivait vers 1973 le Maire de l'époque ; ce qui ne l'empêcha pas, heureusement, de faire restaurer le clocher démoli par la foudre en 1968.

En vérité, cette modeste église avec sa voûte « en bateau renversé » (souvenir des vikings ?) est charmante et le dédain où on la tenait l'a sauvée des « embellissements » hasardeux qui gâtent tant de ses pareilles. Aussi a-t-elle gardé son authenticité et quelques pièces d'art classique ou populaire digne d'intérêt ainsi qu'un tableau de bonne facture.

En 1977, une équipe de volontaires coordonnée par un expert en vieilles pierres (merci Michel Chenuet) procéda à un nettoyage dans les règles de l'art. Mais, trente ans après il faut évidemment recommencer. C'est sans doute ce qui sera fait à l'issue des travaux de réfection annoncés (clocher, plafond, vitraux, porche...)

Espérons que cette bonne nouvelle sera l'occasion d'étudier de plus près la statuaire de l'église, dont la Mairie a déjà eu soin d'établir la liste.

Le chapitre de l'église n'est donc pas clos et, surtout si on inclut le vieux cimetière qu'elle surplombe, elle nous réserve des surprises.

Le Monument aux Morts se dresse au centre de la place. Il a été érigé vers 1920 grâce aux fonds versés par les habitants eux-mêmes (pas de subventions à l'époque !)

Cravent a été, comme tant de village français, durement éprouvé par la Grande Guerre (1914-18) massacre sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Douze jeunes Craventais y périrent : Donatien Lebourg, Raphaël Baron, Paul Le Mun, René Mouton, Armand Fontaine, Eugène Baron, Joseph Gambon, Arthur Lecuyer, Aimé Mouttier, Charles Soucasse, Henri Quérité, Delphin Soucasse. Trois d'entre eux seulement ont leur tombe au cimetière. On aimerait connaître quelques traits de la courte vie de ces obscurs héros, mais rien... pour l'instant du moins.



La mémoire collective garde confusément trace de ce drame et les municipalités entretiennent fidèlement ces monuments, modestes pour la plupart, mais sans pour autant les considérer pour ce qu'ils sont : des témoins de l'art populaire, dus le plus souvent à des fondeurs italiens établis en France et qui proposaient différents modèles ... sur catalogue !

Force est de reconnaître que leur valeur esthétique est très variable et que notre statue craventaise elle-même n'est pas un unique et irremplaçable chef d'œuvre ! Pourtant nous devons être reconnaissants envers nos devanciers pour leur choix judicieux ... Le soldat de Cravent est un homme méditatif, au visage serein, son fusil désormais inutile reposant sur la crosse, à ses pieds.

Les obus ont été enlevés et le socle commence à s'ébrécher mais tel quel, le monument reste intéressant. Entre des centaines de monuments d'Ile de France, le nôtre a été choisi et figure, détaché sur la belle frise des tilleuls, en pleine page d'un très beau livre « campagnes oubliées d'Ile de France ». Celui-ci a été signalé dans le Hérisson (n°30, janvier 2005) sans mention du monument. Mais vous voilà maintenant mieux renseignés et les amateurs, qui voudraient en savoir plus sans pour autant acheter ce livre assez coûteux, peuvent s'adresser à l'APAC.

Tout cela est bel et bon, me direz vous, mais où est le mystère évoqué au début de ce texte ?

Eh bien il n'est pas très loin de la petite place de l'église. Des travaux de voirie (dans les années 80 ?) ont révélé non loin du portail du château, au beau milieu de la route, une cavité assez importante qui

pourrait être, selon les uns une ancienne cave, selon les autres un souterrain muré. Un archéologue pressenti par la Mairie, sans doute blasé par de nombreuses autres découvertes, s'est contenté de ce diagnostic sommaire.

Philippe Mis, notre ex-directeur d'école, a pris quelques photos et la cavité a été comblée. Que pouvait-on faire d'autre ?

La cavité craventaise restera donc une énigme mais on peut cependant avancer deux hypothèses.

Ou bien elle serait une des caves de l'ancien château (féodal) qui occupait une position un peu différente de l'actuel château. En période de sécheresse, les photos aériennes révèlent quelques anciennes traces dans la cour.

Ou bien elle ferait partie d'un réseau dense de souterrains s'étendant à l'ensemble de la région, dont on retrouve des segments ici et là. Dans ces pays de plaine, les habitants se ménageaient la possibilité de se cacher ou de s'enfuir à l'approche des hordes d'envahisseurs de diverses origines. Le souvenir de ces temps lointains a perduré dans la mémoire collective et explique sans doute que les maisons les plus anciennes sont fermées sur l'extérieur, fenêtres et portes donnant sur une cour intérieure. Cravent possède de beaux spécimens de cette architecture traditionnelle dans les deux rues principales et certains propriétaires ont peut être des choses à nous apprendre sur leur agencement intérieur ? Merci d'avance !

Faisons, pour terminer, un bref retour sur la place de l'église. Elle présente une petite anomalie qui, à ce jour, reste inexplicée. Mais n'en disons pas plus et laissons au lecteur le plaisir de la chercher lui-même. A suivre !



**Suzanne Quiers-Valette**  
06 86 36 37 59